

Ces rencontres qui donnent vie

avec l'Évangile de Luc



**« Il ouvre les
yeux
des aveugles... »**

Luc 18.35-19.10

Que nous inspirent ces images ?

**Y voyons-nous des formes d'aveuglement de
notre société ?**

Quelles sont les formes d'aveuglements intérieurs qui affectent les personnes et aussi nos sociétés ?

Parfois en société nous faisons la sourde oreille aux besoins des démunis, dans nos milieux ou à l'étranger, le contraire viendrait trop changer un style de vie ou apporterait une interpellation que nous ne souhaitons pas. Le déni est souvent une forme de fuite de la réalité et des responsabilités qui en découlent.

Nous attribuons aux personnes des fautes qu'elles n'ont pas faites par des affirmations comme : « si elles avaient mieux géré leurs économies », « notre pays leur donne des sommes importantes », sans réaliser qu'en même temps, nous avons un rendement fort important sur ce qui semble être des dons dans la gratuité.

Nous réalisons aussi que, parfois, rendre le monde meilleur pose problème à des entreprises qui s'enrichissent dans les armements, la reconstruction après des catastrophes ou le refus de travailler à sauvegarder l'environnement. Chaque personne a aussi à regarder si une certaine forme de mal, manque de franchise, de transparence ou autre, ne rend pas service parfois. Nous pouvons, comme personne et société, guérir plusieurs aveuglements comme le Christ nous invite à le faire.

*D'après Daniel Gauvreau
Unité pastorale de Montréal-Nord*



<http://www.tresorsonore.com>

Quel écho ce texte trouve-t-il aujourd'hui ?

En quoi nous interpelle-il sur nos aveuglements individuels et collectifs ?

Comment pouvons-nous réagir ?

L'aveugle de Jéricho (Luc 18,35-43)

³⁵ Or, comme il approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, en train de mendier.

³⁶ Ayant entendu passer une foule, il demanda ce que c'était.

³⁷ On lui annonça : « C'est Jésus le Nazôréen qui passe. »

³⁸ Il s'écria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »

³⁹ Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour qu'il se taise ; mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! »

⁴⁰ Jésus s'arrêta et commanda qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, il l'interrogea :

⁴¹ « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue ! »

⁴² Jésus lui dit : « Retrouve la vue. Ta foi t'a sauvé. »

⁴³ À l'instant même il retrouva la vue et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Tout le peuple voyant cela fit monter à Dieu sa louange.

TOB 2010



Bréviaire d'amour de Matfre Ermengaud, bibliothèque royale de l'Escurial à Madrid, fin du 13^{ème} siècle.

Ces rencontres qui donnent vie...

Zachée (Luc 19,1-10)

¹ Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville.

² Survint un homme appelé Zachée ; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche.

³ Il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne pouvait y parvenir à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille.

⁴ Il courut en avant et monta sur un sycomore afin de voir Jésus qui allait passer par là.

⁵ Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux, il lui dit : « Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. »

⁶ Vite Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux.

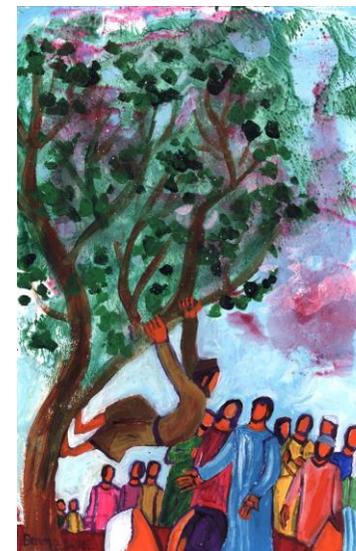
⁷ Voyant cela, tous murmuraient ; ils disaient : « C'est chez un pécheur qu'il est allé loger. »

⁸ Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Eh bien ! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. »

⁹ Alors Jésus dit à son propos : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.

¹⁰ En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

TOB 2010



Bernadette Lopez
Evangiles et peinture

Comparons ces deux textes. Pourquoi les avoir rapprochés ?
Quelles ressemblances et différences ?

Quelles sortes d'aveuglements avons-nous de part et d'autre ?
Et quelles transformations pour l'aveugle, Zachée et la foule ?

Que nous montrent ces textes de l'attitude de Jésus ?
Dans quel(s) personnage(s) nous retrouvons-nous le plus ?

A l'écoute de la Parole : quelques clés

Jéricho, l'ultime étape

C'est l'ultime étape vers Jérusalem avant le terme du voyage de Jésus. Deux récits s'y déroulent : la guérison d'un aveugle et la conversion de Zachée.

Dans ces deux textes, la foule constitue un obstacle qu'il faut surmonter pour que se produise une rencontre.

Autre point commun : le salut que Jésus déclare arrivé pour deux hommes qui savent trouver la façon appropriée de répondre au défi de l'heure.

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires*
Bayard Compact – 2001 – p.763

L'aveugle de Jéricho et Zachée

Chez Luc, la scène a lieu à l'entrée de Jéricho, parce qu'une deuxième rencontre se déroule dans la ville (Lc 19,1-10). Le personnage est connu, il est riche, il a un statut peu recommandable : chef des collecteurs d'impôts. Il a un nom : Zachée. Manifestement Luc joue du contraste entre les deux habitants : le mendiant anonyme et le notable connu mais suspect. Tous deux ont pourtant un point commun : ils veulent « voir ». Et ils se heurtent tous deux au même obstacle : la foule, la foule qui veut faire taire l'aveugle et qui empêche Zachée de voir.

Jésus prend l'initiative de les rencontrer : il ordonne qu'on fasse venir l'aveugle (18,40) ; il lève les yeux vers Zachée (19,5). L'aveugle guéri rend gloire à Dieu et Zachée accueille Jésus avec joie (19,6).

En « voyant » l'aveugle guéri, « tout » le peuple est dans la louange (18,43) mais, en « voyant » Jésus aller chez Zachée, « tous murmurent » (19,7) !

CE n°160 p.37

L'aveugle de Jéricho

Ce récit de guérison est le dernier d'une série de douze depuis le début du ministère de Jésus. Il insiste pour sa part sur l'appel à la volonté de l'intéressé : Jésus pousse cet aveugle à exprimer lui-même sa demande de l'impossible (v.41). La sanction de l'épisode est triple :

- une dernière fois, Jésus reprend la formule qui semble paradoxalement rapporter le salut, œuvre de Dieu, à la foi de l'homme et qui implique que la guérison reste un signe important de ce salut : *Ta foi t'a sauvé !* (v.42) ;
- l'aveugle, recouvrant la vue à l'instant même, rend gloire à Dieu, comme le lépreux guéri, et il suit Jésus, attitude de disciple (v.43) ;
- enfin, *tout le peuple* ayant vu cela, donna louange à Dieu (v.43).

Charles l'Eplattenier, p.203



Retable de ND des Neiges- Ardèche

Pour aller plus loin

Voir sur le site
www.enviedeparole.org :

Quelques pas dans l'évangile de Luc - Dossier 4 : Sur la route de Jérusalem

Évangile selon saint Luc (parcours long) - Dossier 1 p.7 et 8

À l'écoute de la Parole : approfondissement

De Capharnaüm à Jéricho

À Jéricho, le point d'aboutissement de la rencontre, ce n'est plus le renom mais la louange de Dieu. L'aveugle guéri est un modèle de croyant : il proclame l'identité messianique de Jésus, « *fils de David* », selon le titre annoncé par l'ange à Marie (1,32) - personne ne l'avait fait jusque-là et personne ne le refera. L'aveugle ajoute le titre de « *Seigneur* » (18,41). Il se met à la suite de Jésus, mais il le fait en rendant gloire à Dieu, entraînant *tout le peuple* (18,43) ; dans la synagogue de Capharnaüm, *tous* étaient dans la crainte (4,36). À Jéricho, *la foule* (18,36) est devenue *peuple* uni dans une même louange. Jamais depuis la naissance du Sauveur dans la ville de David (2,13.20), la louange n'avait ainsi résonné.

De Capharnaüm à Jéricho, l'itinéraire de Luc nous mène de la crainte à la louange à Dieu. Pour l'unique fois de l'évangile, Jésus a *ordonné* quelque chose : qu'on lui amène l'aveugle (v.40). Ce n'est pas seulement à lui qu'il a rendu la vue mais, d'une certaine manière, à la foule qui, *voyant cela* (v.43), s'est ouverte à la louange.

Jéricho réserve cependant d'autres surprises.

CE n°160

Zachée : aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison

Le mot salut atteint ici un sens très plein car il inclut l'accueil réciproque qui a été raconté ; le salut, c'est la présence aimante de Jésus qui s'est spécialement arrêté pour ce pécheur méprisé. Le salut, c'est aussi le changement de vie qui en résulte, le retournement de Zachée dans sa relation aux autres, concrètement attesté par le partage des biens. Autre qualification du salut : Zachée est déclaré authentique fils d'Abraham ce qui exprime sa réintégration au peuple de Dieu

Ch. Le Plattenier, p.203

Jésus Fils de David

Titre que les Juifs, contemporains de Jésus, appliquaient au Messie attendu, descendant et successeur du roi David.

ZeBible, p.164

Fils de l'homme

Cette expression, employée dans les évangiles par Jésus pour parler de lui souvent à la troisième personne, est empruntée à l'Ancien Testament dans la littérature dite apocalyptique. Dans le livre de Daniel est décrite la mission du Fils de l'homme : venir au dernier jour, à la fin des temps, pour juger les pécheurs et sauver les justes (Dn 7, 13).

D'après *Jésus a plus d'un titre* – Les frères Billout - DDB – 2011 – p.53



Retable de ND des Neiges
en Ardèche.

L'attitude de Jésus

Chaque appel est différent avec Jésus.

Il laisse crier l'aveugle. Il provoque l'expression de son désir comme s'il ne savait pas qu'un aveugle a envie de voir ! Il voit plus loin que sa cécité, sa foi profonde.

Zachée aussi cherche à voir, seulement « à voir qui était Jésus » ... **Bouleversant regard de Jésus qui vient éveiller en Zachée ce qu'il a de meilleur, réveiller en lui des sources d'eau vive.**

Aucune trace de jugement chez Jésus. **Il ne vient pas condamner mais sauver**, révéler la face lumineuse de celui qu'il rencontre. « *Zachée, descends vite, aujourd'hui je viens demeurer chez toi* ». Jésus nous révèle son désir profond : demeurer chez Zachée, demeurer en chacun de nous. Son appel sonne comme une prière : « Descends vite ».

Pour rencontrer Jésus, il faut « descendre ».

D'après *Zachée, un désir transformé par Jésus*, article de Frère Nicolas Morin paru sur le site croire.la-croix.com

Il faut que j'aille demeurer chez toi

Une bonne, une très bonne nouvelle, qui a fait dégingoler Zachée de son arbre : « Zachée, descends vite, aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi » (Lc 19, 1-10). C'est une bonne nouvelle pour nous tous. Prêtons l'oreille à cette nouvelle noyée parmi le flot de toutes les nouvelles, bonnes ou mauvaises, concernant Dieu que l'humanité a accumulées depuis des millénaires. Dieu n'a en quelque sorte qu'une seule parole - et qu'il tient -, c'est « je viens ». La première des choses qu'il veut que nous sachions de lui, c'est celle-ci : « Il me faut venir demeurer chez toi » [...]

« Zachée, descends vite. Aujourd'hui il me faut demeurer chez toi. » Là où tu vis. Là où tu t'arranges avec ta vie et avec ce que tu en fais. Là où tu travailles et où tu triches, car tu fais un métier où l'on triche et où l'on vole. Là où tu souffres et où tu déposes le masque. Là où tu aimes et où tu savoures quelques bonheurs furtifs. Là où tu dors et où tu rêves. A l'endroit de ton corps et de ses fatigues. A l'endroit de tes querelles avec les tiens et de tes amitiés. A l'endroit de tes questions et de tes angoisses. Pas à côté. Pas ailleurs. Celui qui s'est invité chez toi vient sans escorte, sans tribunal, sans dossier : c'est Dieu aux mains nues. Lui, le créateur des mondes, à l'intelligence insondable, il vient léger comme un matin naissant. Il peut cela. Il est le commencement, et le recommencement de tout commencement, les siècles des siècles ne pèsent pas sur ses épaules. Il vient libre de tout programme, libre de tout préalable, libre pour toi, libre pour la rencontre...



pdiaacre.over-blog.com

Père Besnard o.p

Et nous aujourd'hui ?

**De quels aveuglements
avons-nous besoin d'être
guéris ?**

**Que peut vouloir dire : Dieu
vient demeurer chez nous ?**



Cette vignette est extraite d'une enluminure du Bréviaire d'amour de Matfre Ermengaud (Bibliothèque royale de l'Escurial à Madrid, fin du 13^{ème} siècle) représentant neuf miracles du Christ en huit vignettes. C'est la dernière.

L'artiste a voulu évoquer assez librement la plupart des guérisons rapportées par les évangiles. Le fond est rouge. Les personnages sont habillés en vert, rose, bleu gris. Deux d'entre eux ont une auréole : Jésus qui, habituellement, a le bras levé en signe d'autorité, pour évoquer la parole qui guérit. Ici, il touche les yeux de l'aveugle. L'aveugle est à genoux devant Jésus, suppliant sa guérison. Un autre personnage se tient debout en arrière de Jésus, auréolé et portant un livre ; c'est l'évangéliste, l'apôtre qui a vu le miracle et en témoigne dans son évangile. Une femme se tient derrière Jésus et touche son vêtement, c'est l'hémorroïsse (la femme qui perdait son sang – voir en Luc 8,43-48).

L'ensemble de cette enluminure montre à la fois les maux dont souffrent les hommes et la miséricorde de Jésus.

D'après les dossiers de la Bible, janvier 1993 - n°46, p.15 à 18

Ces rencontres qui donnent vie...

Prions, chantons... (G 79)

Ouvre mes yeux Seigneur,
aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin :
Guéris-moi, je veux te voir !

Ouvre mes mains, Seigneur,
qui se ferment pour tout garder.
Le pauvre a faim devant ma maison :
Apprends-moi à partager !